



ÉLOGE d'ABDUL AZIZ SY

Par Louis ALBERTINI¹

C'est pour moi un grand honneur de rendre hommage à monsieur Abdul Aziz Sy récemment décédé - le 14 décembre 2023 -, mon ancien collaborateur et ami, devenu membre de notre Académie, d'abord comme correspondant dans la classe des Sciences en 2013, puis titulaire en 2021.

Né en 1946 en sud-Mauritanie, il habita ensuite au Sénégal où il fit de très bonnes études primaires et secondaires, avant d'intégrer par concours l'École Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse où il fit un excellent cursus universitaire, se montrant très sérieux et curieux dans toutes les matières agronomiques. Aussi, devenu mon élève, puis mon collaborateur au Laboratoire de Cytologie et de Pathologie Végétales de l'INP-ENSAT pendant près de vingt ans, il obtint successivement le diplôme d'ingénieur agronome, les titres de docteur-ingénieur et de docteur ès-sciences (ancienne longue thèse soutenue à l'INP - Institut National Polytechnique - de Toulouse en 1987). Le titre de la thèse est : « Lutte biologique contre la pyriculariose du riz. Stratégie et

1. Éloge prononcé à l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse à la séance du jeudi 16 mai 2024.

applications ». Il soutint ensuite une habilitation à diriger des recherches (HDR) dans le domaine de la lutte biologique où il se montra expert.

Pendant plusieurs années, entre 1980 et 1990, il a été enseignant associé à l'ENSAT, il a animé des séminaires spécialisés et participé à la formation de chercheurs ; et ensuite, dans la phase africaine de son cursus, il continua à former des chercheurs et des techniciens de terrain.

En 1990, au moment où il devait gagner le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) dans le but de lutter contre le sous-développement agricole de l'Afrique subsaharienne, il a été élu professeur d'agronomie à l'INP-ENSAT. Mais voulant être utile à l'agriculture africaine, il a préféré rejoindre son poste africain de fonctionnaire principal en phytopathologie chargé de coordonner des Groupes d'action « Systèmes de protection intégrée du riz », pour diriger en leader de projet, à partir de son laboratoire de Bouaké (Côte d'Ivoire), un programme intégré de riziculture irriguée au Sahel à cofinancement américain-néerlandais-danois. Les objectifs principaux de ce programme étaient la gestion intégrée des maladies du riz, la quarantaine phytosanitaire et l'incidence de la biodiversité.

En 1996, il fut appelé par la direction de l'Institut International pour l'Agriculture Tropicale (Cotonou, Bénin) à occuper le poste de chef d'Unité d'Évaluation et de Transfert de Technologies (TT&TU) afin de mettre en œuvre différents programmes de lutte biologique spéciale à l'Afrique : lutte biologique contre différents nuisibles, à savoir la jacinthe d'eau, la striga et la cochenille farineuse, dans différents pays.

Enfin, en 2002, il intègre la FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations) qui a pris en haute considération ses mérites scientifiques et son immense labeur au service du développement agronomique africain : il est choisi comme expert et chef d'études chargé de planifier et de gérer des programmes de recherches agricoles, toujours en Afrique. Installé à Rome, il est alors appelé à sillonner le continent africain pour établir, en co-responsabilité avec les autorités nationales des pays concernés, les plans d'action de la FAO.

Sa mise à la retraite en 2008 n'a pas ralenti son activité au sein de la FAO ; les capacités d'expertise de monsieur Sy sont internationalement reconnues et, en particulier, très appréciées par le directeur général de la FAO. C'est ainsi qu'en 2011-2012, notre ami a dirigé la planification de vastes programmes agricoles en Afrique de l'ouest avant de mettre en œuvre un plan de recherche agricole en Guinée, en 2012-2013.

Au total, monsieur Sy a été à la fois un scientifique, agronome-phytopathologiste, de haut niveau, homme de pailleuse plein d'imagination sachant diriger un laboratoire et un agronome de terrain apte à mettre en place, en pépinière, en plein champ ou à plus grande échelle, une expérimentation d'agronomie générale ou de lutte biologique contre des pathogènes ou des plantes adventices. Ses expériences sur le riz africain ont fait de lui, avec le temps et la multitude d'observations, un expert de tout premier ordre. J'ajoute que lors de la préparation de ses thèses, il a su, avec adresse et imagination, adapter une partie de mon laboratoire à la recherche *in vitro* et *in vivo* dans le domaine de la lutte biologique contre les micro-organismes phytopathogènes, avec, entre autres, création d'un phytotron sophistiqué ; et par sa curiosité et son enthousiasme, il a persuadé de jeunes chercheurs (en DEA, en début de thèse) à pratiquer cette thématique pleine d'avenir ; il a sur ce thème dirigé quatre thèses. Avec les étudiants et chercheurs, il se montrait disponible, affable et généreux. Dans la deuxième partie de sa carrière, je souligne encore qu'il a été amené à sillonner l'Afrique, du Sénégal à l'Éthiopie, en passant par la Guinée, le Ghana, le Togo, le Nigéria et bien d'autres pays, et à participer à nombre de commissions décisionnelles en présence d'autorités politiques et agricoles de

ces pays. Et grâce à son savoir technique, il a su obtenir l'appui des décideurs nationaux pour l'implantation de programmes novateurs en faisant en outre preuve de tact et de sens du dialogue.

Je souligne en outre que monsieur Sy a rédigé une quarantaine de publications scientifiques dont la moitié en premier auteur, dix ouvrages de techniques agronomiques adaptées à l'Afrique, sans compter ses nombreuses participations à des conférences internationales, à des colloques ainsi que sa contribution essentielle à la rédaction d'une douzaine de grands rapports de fin d'intervention dans différents États africains. Et lors de ses communications, se remarquaient la qualité du savoir et la haute tenue de ce bon pédagogue qui, de plus, parlait l'élégant français du Grand Siècle.

Avec son épouse, Fatim, franco-sénégalaise, fille d'un officier qui a servi la France, ils ont élevé quatre enfants, dans une ambiance familiale sympathique et exemplaire ; tous quatre ont fait de très bonnes études et trois d'entre eux sont bien établis à Dakar, dans leur pays d'origine.

Monsieur Sy, ami très cher, était un homme attachant, très apprécié de ses collègues à l'École Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse. Il se montrait très méthodique et avait d'incontestables qualités d'organisateur. Avec lui, l'agronomie tropicale avait pris place dans le panel des sciences qu'offre notre assemblée. Et sa compétence avait été reconnue au Sénégal puisqu'il avait été élu à l'Académie des Sciences du Sénégal tout comme monsieur Aboulakry Sarr, son ami et ancien condisciple à l'ENSAT, devenu professeur émérite de génétique végétale à l'Université de Paris-Orsay.

Sérieux, méthodique et organisé, il réussissait tout ce qu'il lui plaisait de faire ; ainsi devint-il un honnête joueur de golf bien qu'il ait commencé tard cette discipline sportive, et se révéla-t-il un excellent cuisinier si je m'en réfère à la qualité du couscous royal sénégalais que j'eus le bonheur de déguster chez lui.

Notre assemblée regrette fort le départ de monsieur Sy. Merci aux membres de sa famille qui sont venus de loin pour participer à cet hommage. Ami très cher, reposez en paix.

